

TRAVAUX ORIGINAUX

DU FŒTUS MORT ET RETENU DANS LA CAVITÉ UTÉRINE

ET

DE LA MÔLE HYDATIFORME.

Par Elphège A. René de COPRET, M. D., médecin de la Maternité
Professeur adjoint d'Obstétrique.

Messieurs,

Le cas de môle hydatiforme rapporté par mon ami, M. le Dr Larin, me donne l'occasion de vous entretenir quelques instants d'abord du fœtus mort et retenu dans la cavité utérine et en second lieu de la môle hydatiforme.

Comme le faisait remarquer mon distingué confrère, on est trop souvent porté à faire un diagnostic de môle pour tout ce qui est expulsé de l'utérus. Une femme a-t-elle un avortement à un mois, à deux mois, à trois mois de grossesse, de suite on lui dit pour la consoler de la mort de l'embryon : "Ne vous chagrinez pas, Madame, vous n'étiez pas enceinte, c'est une môle que vous aviez." La femme le croit et le médecin, lui-même, est sous cette impression, surtout quand il ne trouve pas l'embryon, et ceci arrive souvent. Maintes fois, à vous comme à moi, il est arrivé de voir l'avortement se terminer en un temps. Quand on ouvre cet œuf on n'y trouve aucun germe. S'agit-il alors d'une môle ? Pas du tout. Quand l'embryon est trop jeune, il est si friable, si facile à écraser sous le doigt que sans le vouloir on l'écrase même en le recherchant.

Quand, pour une cause ou pour une autre, le fœtus a succombé pendant la grossesse, il n'est pas en général expulsé immédiatement après sa mort. Il peut séjourner dans l'utérus de quinze jours à trois mois et même plus longtemps.

Un jour j'étais appelé auprès d'une femme en train de faire un